

Impact des conditions de logement dégradées sur la santé des occupants

Congrès national santé environnement

26 novembre 2014

Anne-Claire Colleville – InVS

Contexte - Le logement un déterminant de santé

La charte d' Ottawa pour la promotion de la santé pose le logement comme une « *condition préalable en matière de santé* ».

Les conditions de logement inclus :

- L'état du bâti
- La composition familiale du ménage qui y habite
- Les conditions de santé et d'autonomie de chacun

Des relations risques dans le logement / santé connues :

- Plomb / saturnisme
- Moisissures / santé respiratoire
- Nuisibles / santé respiratoire
- Moisissures / immunodépression
- Froid / maladies cardio vasculaires
- [...]



L' estimation de la part attribuable à l' habitat dans la fréquence des problèmes de santé est complexe, dimensions physique, sociale et psychologique de la santé concernées et plurifactorialité.

Contexte - La lutte contre l'habitat indigne

La lutte contre l'habitat indigne s'articule autour de textes issus :

- du code de la santé publique,
- du règlement sanitaire départemental,
- du code de la construction et de l'habitation,

mais jamais l'état de santé des occupants n'est pris en compte (une exception : le saturnisme).

Evolution du parc des logement avec augmentation du confort général des logements mais aussi augmentation des dégradations des logements. (Insee 2013)

Désordres dans le logement	2011	2012
Sans confort sanitaire	1,3%	1,2%
Absence de chauffage	4,9%	4,9%
Fuite du toit, humidité, moisissures	10,6%	12,1%

Enquête SRCV

Emergence de la précarité énergétique : un français sur 5 concerné (ONPE 2014).



Contexte – Un champ mal connu

Des connaissances parcellaires :

- Méconnaissances des effets sur la qualité de vie de ces risques combinés.
- Méconnaissance des mécanismes de réaction, d'adaptation des personnes.
- Méconnaissance de l'importance de la population concernée.

Des sources d'informations parcellaires :

- Enquête nationale logement (ENL) 2006, Insee
- Enquête statistique sur les ressources et conditions de vie (SRCV), Insee
- Enquête Santé 2003, Insee

La statistique publique :

- Interroge soit le logement, soit la santé
- Couvre mal les conditions de logement les plus dégradées

Méthodes et outils – Une double étude

L' étude santé protection sociale (ESPS) de l' Irdes de 2010 (étude par panel tous les 2 ans), France métropolitaine.

- 8 305 ménages et 22 850 individus issus de l' EGB,
- Données de santé déclarées et socio économiques,
- A la demande de l' InVS, un module logement.

(Humidité moisissures / Froid ressenti / Chaleur ressentie / Nombre de pièces / Bruit ressenti)



Qualisurv-Habitat, InVS 2014, entretiens semi-directifs auprès de ménages vivant dans des logements très dégradés, 3 régions métropolitaines (IDF, PACA, Nord-Pas-de-Calais).

- 32 ménages, recrutés par un réseau d' acteurs de terrain,
- Informations sur parcours résidentiel, difficultés dans le logement, difficultés sociales, problèmes de santé, stratégies mises en œuvre pour résoudre les difficultés,
- Fiches logement descriptives.

(Ecaille < 1949 / Humide / Moisi / Absence de système de chauffage / Problème d' isolation étanchéité / Problème d' accès à l' eau / Problème d' évacuation des eaux usées / Absence de sanitaires / Risque électrique / Risque d' intoxication au CO / Risque d' effondrement / Présence de nuisibles / Encombrement / Sur occupation / Nature de l' habitat)

Méthodes et outils – Méthode mixte, modèle convergent

Le qualitatif et le quantitatif ont autant d'importance dans l'étude et se nourrissent mutuellement.

Déroulé des études :

- Recueil concomitant, indépendant des données,
- Analyse séparée,
- Comparaison et/ou mise en relation des résultats.

Intérêt de cette articulation :

- Obtenir une vue plus complète d'un phénomène à partir de deux bases de données,
- Corroborer des résultats issus de différentes méthodes.

Méthodes et outils - Une définition des populations communes

- Définition des catégories de dégradation des conditions de logement à partir des critères :
 - sur occupation
 - présence d'humidité et de moisissures
 - froid ressenti
 - précarité du logement
- Trois catégories de dégradation pour
 - Estimer la population concernée
 - Cartographier la position des répondants de chaque étude

	ESPS 2010		Qualisurv-Habitat	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Très dégradées (2 critères au moins)	511	6,1%	27	84,4%
Dégradées (1critère)	1 550	18,7%	5	15,6%
Pas dégradées (aucun critère)	6 244	75,2%	0	0%
Total	8 305	100%	32	100%

L'étude qualitative couvre la population vivant dans les conditions de dégradations les plus fortes ; cette population est peu couverte par ESPS

Résultats - Répartition de la population par catégories de dégradation

- Un quart de la population et 23,5 % des ménages vivent dans des conditions de logement dégradées ou très dégradées.
- Dont 6 % des personnes et 5,6% des ménages vivent dans des conditions très dégradées de logement (deux conditions de dégradations au moins réunies).



Conditions de logement	Pas dégradées		Dégradées		Très dégradées	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Logements	20 655 532	76,2%	4 933 474	18,2%	1 517 992	5,6%
Personnes	47 073 926	75%	11 925 395	19%	3 765 914	6%

Résultats – Les dégradations des conditions de logement

Dégradation des conditions de logement	Part de la population
Humidité / moisissures	14%
Précarité énergétique (froid ressenti)	9%
Sur occupation (nombre de pièces par habitant)	7%

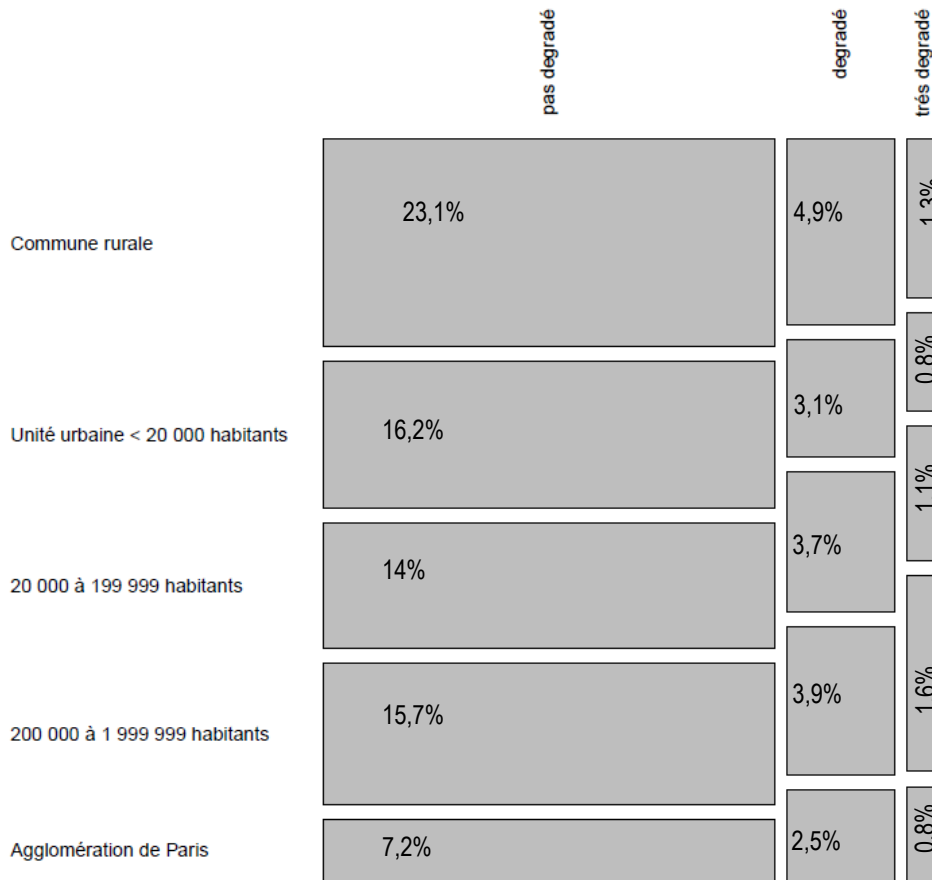
Surexposition à la chaleur : c' est aussi dans les logements les plus dégradés que les personnes déclarent le plus souffrir de chaleur en été.

Les conséquences de l' eau sur le bâti :

- **Exposition au plomb accessible** : logement avant 1949, certaines zones géographiques plus concernées.
- **Problèmes de structure** : effondrement, fissures, rambarde...
- **Risque électrique, incendie, CO** : installation obsolète.
- **Accès à l' eau** : dans les conditions les plus dégradés : absence de raccordement ou absence d' eau chaude.
- **Evacuation des eaux usées et des déchets.**

Résultats - Environnement

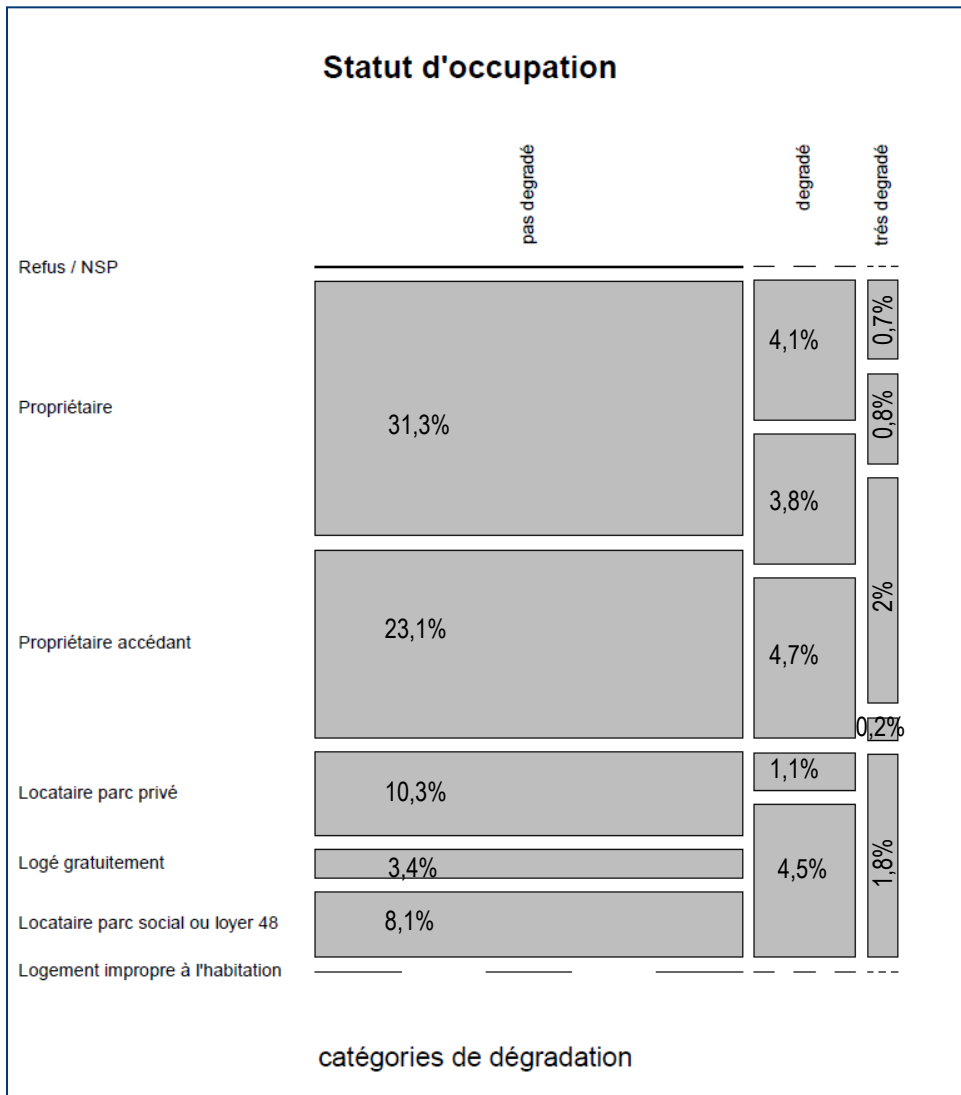
Taille d'unité urbaine



catégories de dégradation

- Les logements les plus dégradés sont plutôt dans les grandes villes.
- L'agglomération parisienne est particulièrement concernée.

Résultats – Type d'habitation et statut d'occupation



N=8 305

- Locataires du parc privé les plus concernés, puis locataires du parc social, puis propriétaires accédant.
- Rapport au logement différencié en fonction du statut d'occupation :
Propriétaires occupant : culpabilité
Locataire parc privé : peur, substitution
Locataire parc social : attente à l'égard du bailleur.
- Les logements les plus dégradés sont majoritairement des appartements, les non dégradés des pavillons La part des maisons de ville est quasiment constante entre les 3 catégories de dégradation.

Résultats – Conditions socio-économiques

Des conditions socio-économiques défavorables pour les ménages avec les conditions de logement les plus dégradées. Ce sont plutôt :

- Des femmes,
- Des familles monoparentales (3 fois plus nombreuses), couple avec enfants
- Des personnes plutôt jeunes
- Fumeurs
- Des personnes sans emploi
- En temps partiel non choisi
- Avec de faibles revenus
- Bénéficiaires du RSA et de l' allocation logement.

Ils ont plus fréquemment :

- Des difficultés de paiement du loyer
- Connu un passage par l' hébergement par le passé.

Résultats – Emprise sur la vie quotidienne

Gestion des conséquences de la dégradation impacte de manière multiple le quotidien.

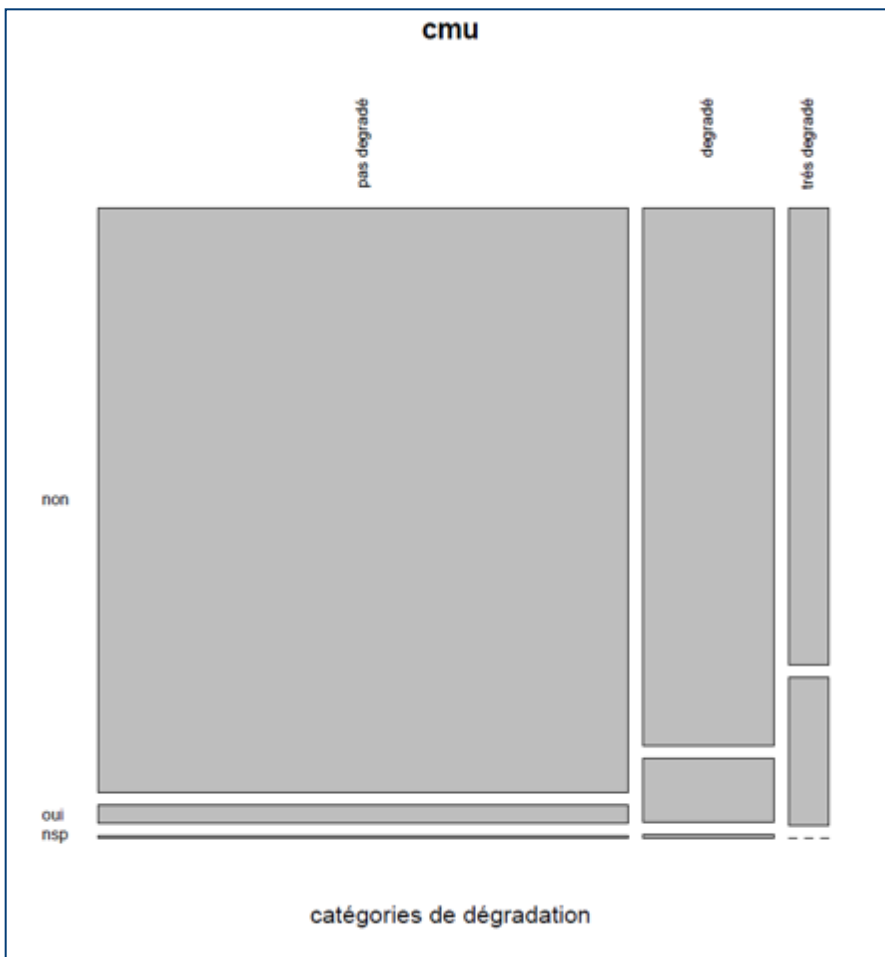
- Mobilier, électro ménager, vêtement abîmés : rachat
- Entretien général du logement : nettoyage permanent
- Réparation en tout genre

« Dès que c' est possible, je vais acheter... peut-être quelque chose pour remplacer, puis au bout d' un moment, on... on baisse un peu les bras aussi, de dire 'Tiens... on verra plus tard' et puis... peut-être que... là je ne vais même pas remplacer, j' attendrai d' avoir un peu plus pour refaire... quelque chose de... de cohérent. Un rangement propre, de A à Z ... plutôt que de faire des bricolages sur bricolages, y compris pour les aménagements, finalement. » (IDF 06)

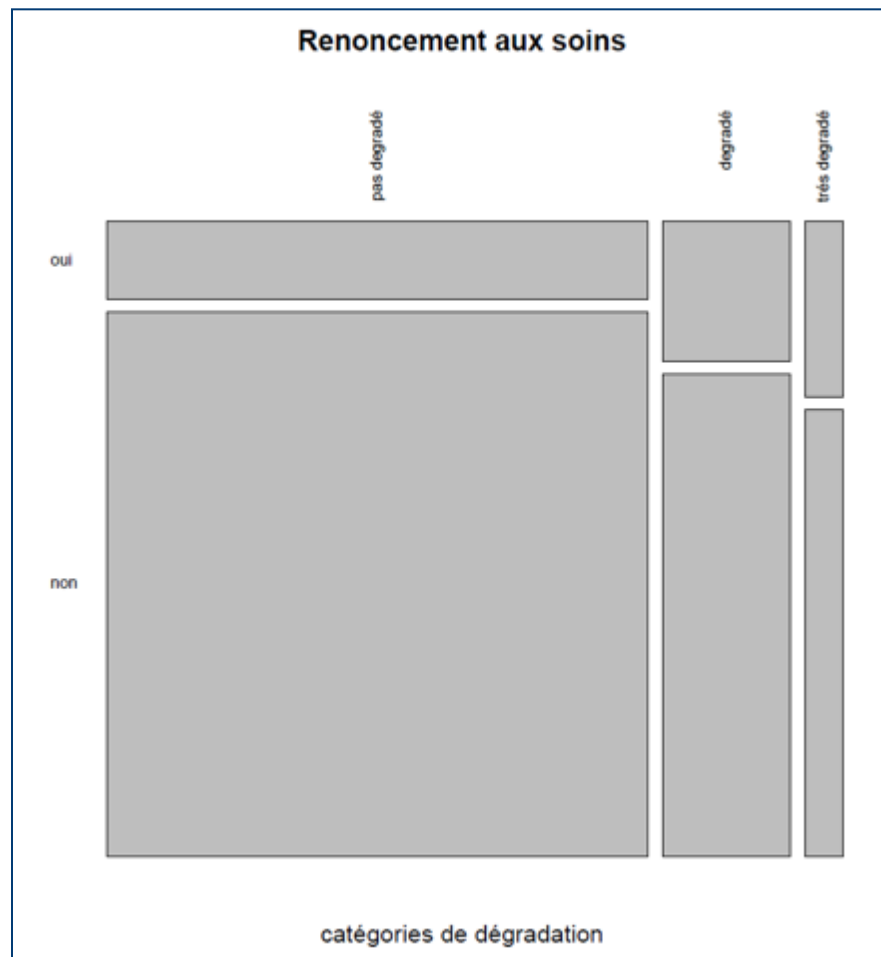
Cette gestion prend du temps et impacte le budget familial. Le quotidien est envahit en permanence par des signes qui rappelle les conditions de logement.

Résultats – Accès aux soins et couverture maladie

Dans l'habitat très dégradé des personnes plus fréquemment à la CMU et renonçant plus fréquemment aux soins.



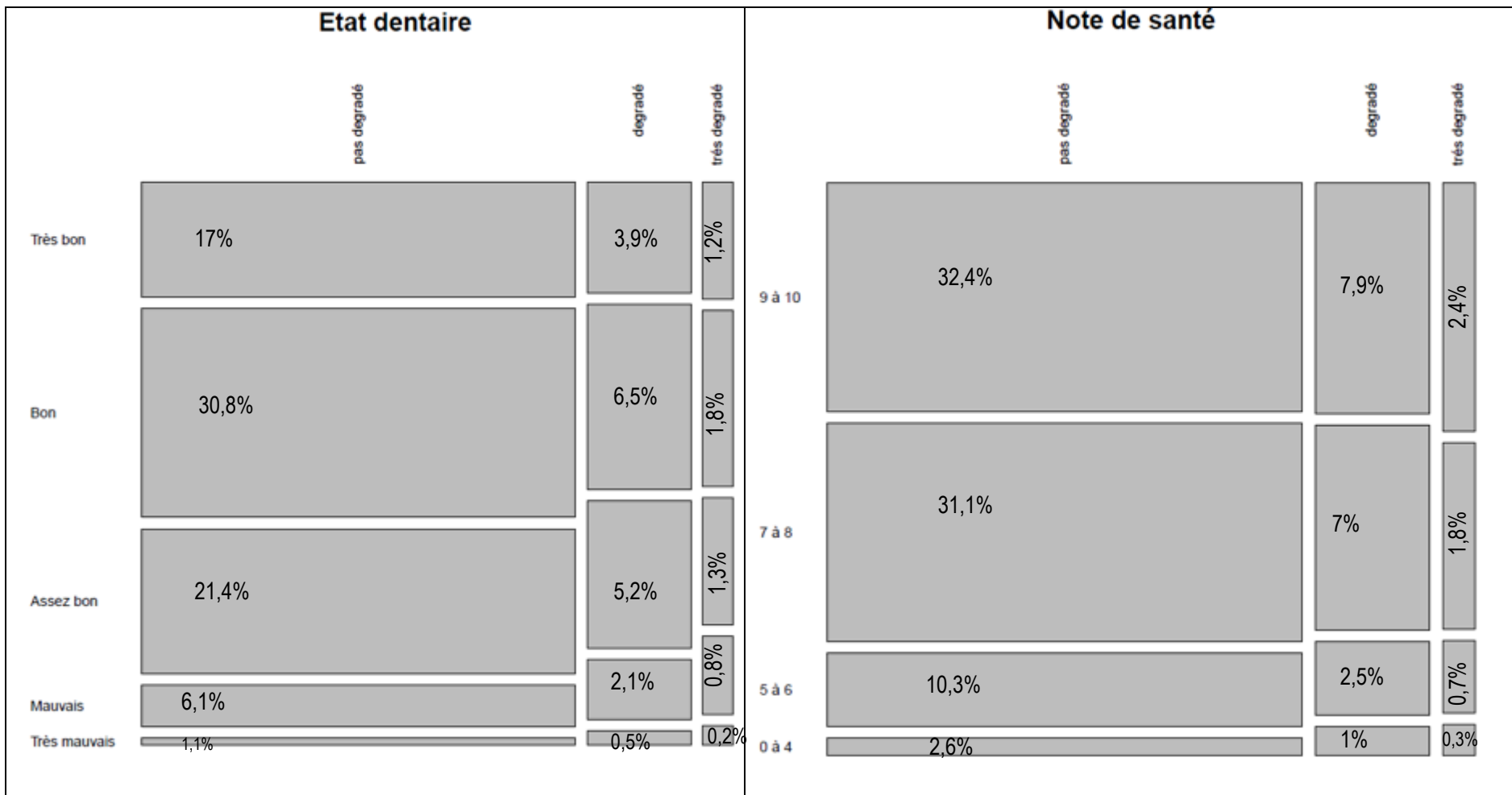
N=22 850



N=15 157

Résultats – Etat de santé perçue

Un état dentaire plus fréquemment perçu mauvais. Les conditions de logement dégradées semblent favoriser l'expression des notes de santé extrêmes.



N=15 157

N=15 157

Résultats – Santé somatique rapportée

Santé respiratoire : asthme, rhinite et allergies en lien avec l' humidité, la moisissure et les nuisibles. Le lien avec le logement est fait, par la famille et/ou le médecin.

« Et du coup ben... j' ai été voir le docteur, et en fait avec elle on essaie de trouver le bon... traitement pour mon fils... mais elle ne peut pas, comme elle a expliqué, elle a dit 'Même si je donne le bon traitement, mais si il reste dans une maison humide' ... » (PACA 07)

Mais aussi d' autres pathologies :

Douleurs rhumatisme (froid), saturnisme (plomb accessible), risque infectieux pour des patients immunodéprimés (moisissures), fatigue, maux de tête, troubles du sommeil : sentiment global d' être « préoccupé » par la situation du logement spécifiquement.

Automédication importante.

« Tu as toujours mal à la tête, même si tu prends toujours des médicaments ... Il y a ma fille, là, qui travaille en pharmacie, chaque semaine elle m' a donné plein de médicaments, Doliprane, nous et les enfants, ça se consomme comme si c' était du jus... » (IDF 04)

Résultats - Santé psychique rapportée

Découragement, stress, angoisse, dépression, envie de mourir. Culpabilité à l'égard des enfants, peur de l'avenir.

« Un matin on se réveille, à sept heures du matin, il y avait la maison i-non-dée ! Ah ! Qu'est-ce que j'ai pleuré, là, l'an passé ! Ah ! J'ai pleuré ! Et je suis partie à l'arrêt de métro Robespierre, j'étais assise comme ça, à un moment donné, j'avais envie de me jeter. Mais après j'ai fait comme ça, j'ai réfléchi, j'ai dit 'Non, j'ai quand même trois enfants, il faut quand même que je me bats !' » (IDF 03)

Le logement ne répond plus à sa fonction première de protection. Il rend insécure, représentant une menace.

« En hiver, en hiver il y a parfois que c'est comme si... nous on est dehors, complètement ! On n'a pas l'impression qu'on vit dans une maison... Mme : (sourire) ... tellement il fait froid ! Parfois, quand tu es dehors et... et il fait chaud, mieux... que tu as à la maison ! » (IDF 04)

Résultats – Santé sociale rapportée

Repli sur soi, isolement social, honte pour des personnes déjà en plus grand isolement.

« Moi je n'invite personne hein !? Et je vais aussi chez personne ! Pour éviter, parce que si je vais chez les gens, ils vont venir chez moi et il y a de telles conditions ! » (IDF 02)

Internalisation / externalisation de la honte : disparité régionale.

Honte liée au sentiment d'être responsable de sa situation (propriétaire occupant)

« Ben... la petite notion de honte quand même, qui est là, parce que ça n'est pas évident pour moi, mais d'ailleurs... le fait que j'ai allumé ça (*une cigarette*), c'est révélateur ! C'est... c'est un peu gênant parce qu'on a l'impression d'être fautif... Même si finalement, on l'est pas, pas tant que ça... vous n'avez pas froid ? » (IDF 07)

Discussion – Limites et intérêt

Limites

- Les symptômes décrits par les personnes sont évocateurs de pathologies plurifactorielles.
- Les logements présentant des conditions de vie très dégradées sont sous-représentés dans les grandes études.
- Seule la France métropolitaine est représentée.

Intérêt

- Les catégories de dégradation construites sont équivalentes à celles utilisées par l'Insee.
- Qualisurv permet d'aborder plus finement la situation des personnes avec des conditions de logement les plus dégradées.
- La santé dans l'ensemble de ses composantes a pu être décrite.

Discussion – Le renforcement de l' exclusion sociale

Une part importante de la population est concernée par une forme de dégradation (25%) .

Le repérage des personnes avec les conditions de logement les plus dégradées demeure difficile. Il est nécessaire de passer par un réseau d' acteurs de terrain.

La santé dans sa globalité est altérée.

Des ménages avec des facteurs d' exclusion pré existants renforcés par les conditions de logement.

L' isolement, l' altération de l' état de santé psychique, le sentiment de honte et le temps passé à gérer les dégradations entravent les possibilités de trouver des solutions.